



Le capitaine m'annonce que je serai cité à l'ordre

Les soldats, la plupart non-militaires de carrière, accomplissent des actes d'héroïsme, de courage, de dévouement. L'Armée juge important d'honorer ces combattants, de conserver la mémoire de leurs faits de guerre.

Malheureusement, la plupart de ces citations ou décorations sont attribuées à titre posthume.



[Qu'est-ce-qu'une citation ?]

Une citation est une récompense honorifique décernée à un militaire ou à une unité pour un fait d'armes, un acte glorieux et consistant dans l'énonciation écrite et lue à voix haute de ce haut-fait. (www.cnrtl.fr/definition/citation)

Elles sont souvent conservées dans les familles.

Par ordre d'importance, ces citations peuvent être à l'ordre du Régiment, de la Brigade, de la Division, du Corps d'Armée ou de l'Armée. Ces citations s'accompagnent éventuellement de décorations.

Les décorations peuvent se présenter sous forme de Croix (Croix de guerre, Croix du combattant...) ou de Médaille (Médaille militaire, Médaille interalliée de la Victoire...)

[LU DANS LA PRESSE]

- Ars -

CITATION — Notre compatriote Héraudeau Emmanuel (classe 1901), canonnier au 105^e d'artillerie a été l'objet de la citation suivante : S'est déjà distingué aux attaques de Fey (28 novembre 1914) de Montauban (20 décembre) en établissant et rétablissant sous le feu, les lignes téléphoniques. Employé du 30 Septembre au 4 Octobre 1915 à la réparation d'une ligne téléphonique au cratère, s'est acquitté de sa mission avec le plus entier dévouement, malgré le feu de l'artillerie et les gaz asphyxiants. Par cette citation, notre compatriote est titulaire de la Croix de guerre, avec étoile de bronze. A ce vaillant et à sa famille, nous adressons nos plus vives félicitations.

Le Soldat Rétais,
Numéro 24, 15 décembre 1915

[L'HISTOIRE D'EMILE]

Citation concernant Emile BABEUF : valant attribution de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme.

Vaillant grenadier d'un courage et d'un sang-froid remarquables. A été grièvement blessé le 24/08/17, se portant hardiment à l'assaut des positions ennemies.

Ordre du jour n°5720 D du 29/09/17,
notifié en date du 15/10/17...



du poulet

4 travers de doigts de flanelle rouge

du papier à lettres

une ceinture de cuir

une boîte d'allumette

des anguilles

5 francs caché
dans le papier de la
bouteille

du jambon

des sardines

une pipe

une chemise

du poivre

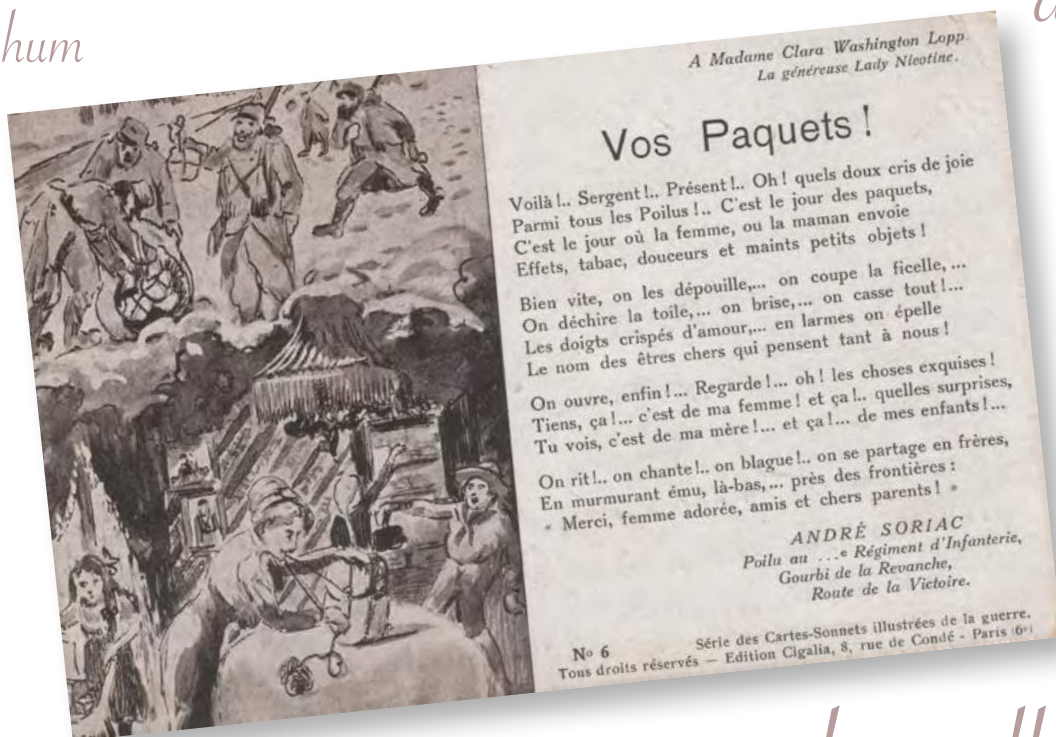
du sel

du rhum

de la moutarde

des chancres

des fèves



une boîte de
sardine

2 sous de pointes tête plate

des cartes postales

pas de caillebotes!

de la raie pêchée à ton écluse

quelque chose pas très gros mais bon

un lapin un billet

une boîte de lentilles

du beurre

des asperges

des huîtres franches

une bouteille

une douzaine de
sardines perpégnantes

la charcuterie (mais plus
trop fraîche, mangée
quand même)

de l'alcoolat de menthe

un pot de confiture

/66 Casserons dans la fournaise

1915.

Le conflit s'enlise, la guerre de mouvement se transforme en guerre de position.

Pour faire face aux énormes besoins en hommes, en munitions, en matériel, les économies des belligérants se transforment en économies de guerre. Le poids des restrictions et des réquisitions s'alourdit sur les habitants de chaque village. A ces contraintes quotidiennes viennent s'ajouter les nouvelles du Front, qui génèrent une anxiété permanente dans les familles. Les permissions sont rares. Seuls les blessés et convalescents ont un droit de retour en famille pour l'instant. Le Général Joffre autorisera les premières permissions en juin 1915 en fonction de la situation sur le Front. A Ars, enfin, quelques cultivateurs viendront pour la moisson ou les vendanges.

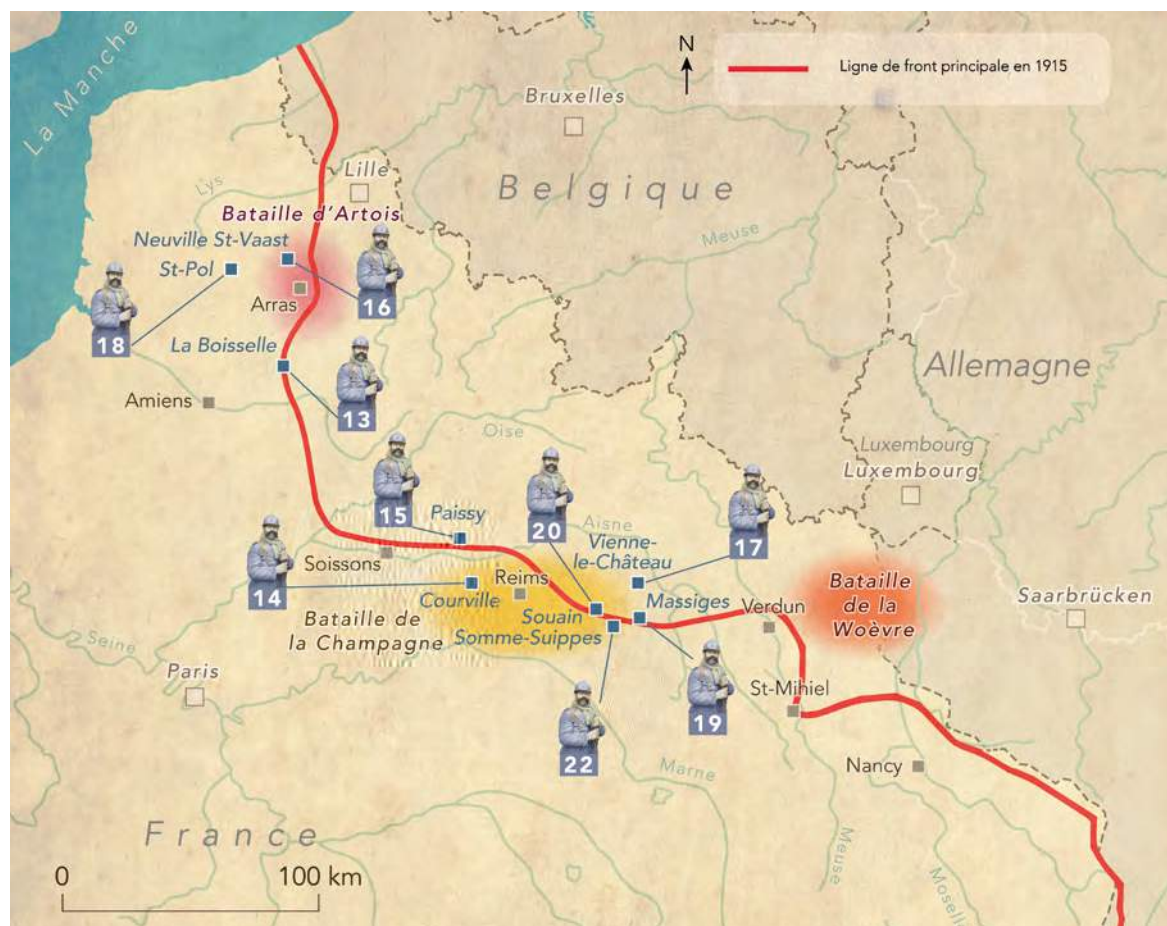
En ce début d'année, le 6^{ème} Régiment du Génie est mis à la disposition du 64^{ème} RI, qui doit participer à la reprise de la côte 109 au sud de

La Boisselle, près d'Albert dans la Somme. Aux côtés des Britanniques, lors de l'attaque de la côte 109, **l'Adjudant Léon Célestin Morin (n°13)** se fait tuer à 34 ans le 10 janvier 1915. D'un père douanier, il naquit à La Couarde en 1881 et se maria en 1907 avec Ernestine Geneviève Aunis à Ars. Son corps a été restitué à sa famille en 1921.

On peut lire dans le Soldat Rétais de février : « Tombé au champ d'Honneur ; Morin Léon au 6^{ème} Génie, tué dans la Somme le 11 janvier ».

L'hiver 1915 est glacial. Les conditions de vie, dans les tranchées, sont très difficiles.

Les services sanitaires font ce qu'ils peuvent. Beaucoup de maladies pulmonaires se déclarent. Sur le Chemin des Dames, **Adrien Séjourné (n°14)**, qui vient d'arriver au 18^{ème} RI le 31 janvier, est atteint de broncho-pneumonie. Le manque de soins entraîne une aggravation irréversible



Réalisation : P. Brunello - <http://ctig.univ-lr.fr>